

satisfaction obtenir sur ces marchés tout ce dont nous avons besoin, à l'exception de la machinerie qui ne se fait pas au Canada. On me dit ici qu'on attribue cet état de choses, d'abord à l'absence des facilités de transport de l'est du Canada jusqu'au Kootenay et en second lieu à ce fait que la grande majorité des mines en exploitation sont contrôlées par les Etats-Unis.

“ En réponse au premier point, je dirai, premièrement, que le Kootenay Sud-Ouest n'est nullement le seul district minier de la Colombie Anglaise et que dans l'Illecilloowae et le Lardeau (qui sont admirablement desservis par le C. P. R.) le Canadien a les mêmes avantages que ceux qu'il reproche aux Américains de posséder dans le Rossland et qu'il n'utilise même pas ; et, secondement, que quand le chemin de fer de Crows Nest Pass traversera ces régions (ce qui ne saurait tarder longtemps, car la nécessité s'en impose) il devrait déjà trouver les manufacturiers canadiens sur le champ, leurs meilleurs agents établis sur chaque point, connaissant chacun des districts et prêts à attaquer et à remporter la position maintenant occupée par leurs cousins américains qui, aujourd'hui, contrôlent à n'en pas douter 90 pour cent des affaires.

“ Quant aux mines en opération contrôlées par les Américains, c'est simplement une erreur. Je suis certain que de beaucoup la plus grande partie des exploitations minières est sous le contrôle d'Anglais anxieux de venir en aide au commerce anglais ou canadien.”

CHEZ NOS VOISINS

L'élection présidentielle aux Etats-Unis s'est terminée par la défaite d'un programme qui ne tendait à rien moins qu'à compromettre la richesse de tout un grand pays.

La question de monnaie en est une qui intéresse tout le monde du plus petit au plus grand, depuis le riche capitaliste jusqu'au plus modeste ouvrier. Il n'est donc pas surprenant que, chaque fois qu'on y touche, les résultats se fassent immédiatement sentir.

La victoire de M. McKinley ne résout pas entièrement la question monétaire aux Etats-Unis ; à peine est-elle un commencement de solution. La défaite de M. Bryan signifie simplement que le peuple américain ne veut pas d'une monnaie dépréciée en remplacement d'une monnaie de bon aloi ; en un mot, il ne veut pas que le dollar argent,

dont la valeur, au cours actuel de l'argent fin, est de 50 centins, puisse être libératoire au même degré qu'un dollar-or qui vaut réellement 100 centins. Il ne veut pas répudier une partie de ses dettes en faisant perdre 50 p. c. à ses créanciers et se faire, dans l'univers entier, une réputation de malhonnêteté qui n'aurait pas manqué de lui attirer l'élection du candidat argentiste.

Pour le moment, c'est tout. Mais il est à présumer qu'on ne s'en tiendra pas là et que les Etats-Unis mettront sur un meilleur pied encore leur situation monétaire actuelle en retirant de la circulation les *silver certificates* et les *greenbacks*.

Quelle mesure prendra-t-on ? Y aura-t-il une banque d'Etat, comme en Angleterre, comme en France, qui seul aurait le pouvoir d'émettre des billets, ou bien toutes les banques à fonds social pourront-elles, comme au Canada, émettre leurs propres billets ?

C'est ce qu'aura à décider le Congrès et, il semble d'autant plus tenu de le faire pendant la magistrature du président nouvellement élu, que son concurrent malheureux déclare que la lutte pour la question monétaire est seulement à ses débuts.

Pour le moment, constatons chez nos voisins les résultats de la victoire du meilleur des deux programmes électoraux. Dans toutes les branches de l'industrie, il y a réveil ; les usines et les manufactures qui avaient fermé leurs portes les ont réouvertes ; celles qui avaient licencié des ouvriers les reprennent et celles qui avaient diminué les heures de travail les augmentent. Pour montrer combien ce changement est général et a été rapide, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de donner des chiffres publiés par le *Commercial Bulletin* de New-York.

(a) Manufactures ayant repris les travaux après fermeture industrie :

Fer et cuir.....	88
Machines.....	4
Bois.....	19
Verrerie et poterie.....	10
Vêtements.....	19
Cotonnades.....	7
Lainages.....	15
Tapis.....	10
Cordages.....	2
Chaussures.....	3
Divers.....	85

Total..... 262

(b) Manufactures ayant augmenté le nombre d'ouvriers ou les heures de travail :

Fer et acier.....	59
Machines.....	6
Verrerie et poterie.....	12
Lainages.....	9
Tapis.....	1
Chaussures.....	2
Bois.....	7
Vêtements.....	3
Cotonnades.....	3
Divers.....	46

Total..... 148

Ce sont là les résultats acquis depuis huit jours et le mouvement de reprise des industries ira s'accroissant pendant quelque temps encore.

Il n'est pas indifférent pour le Canada que le commerce et les industries soient ou non prospères aux Etats-Unis. Nous sommes trop proches voisins pour que nous ne subissions pas les contre-coups de l'activité ou du marasme des affaires à côté de nous ; nous l'avons trop éprouvé en ces dernières années pour l'oublier de longtemps.

Mais cette activité nouvelle que nous constatons dans les industries diverses de nos voisins ne va-t-elle pas nous enlever encore quelques-uns des nôtres ? Nous le craignons, et nous le craignons d'autant plus, qu'à proprement parler, il n'y a pas eu d'arrêt chez nous ; par conséquent, nous ne pouvons pas nous attendre à voir nos industries prendre un développement inaccoutumé ; nous le verrons d'autant moins que, maintenant, nous restons seuls dans l'inquiétude et y resterons jusqu'au jour où le gouvernement aura décidé des changements des tarifs de douane.

Depuis longtemps, les gouvernements et les municipalités ont arrêté les grands travaux ; le bâtiment ne va plus depuis quelques années ; les ouvriers en grand nombre ont chômé et sont mal préparés pour l'hiver ; beaucoup sont sans argent et sans ouvrage et ils iront là où il y a du travail, c'est-à-dire que nous allons encore nous dépeupler au profit de nos voisins.

Nous préférons de beaucoup les voir se diriger du côté de la Colombie Britannique où les mines donnent actuellement du travail à tous ceux qui en veulent, mais combien d'entre eux possèdent les ressources nécessaires pour se rendre si loin ? La ligne 45e est si près et il coûte si peu pour se rendre aux centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre que nous craignons de leur voir prendre ce dernier chemin.

S'il est trop tard cette année pour